Flory, qui, voici quelques mois, représentait brillamment cette dernière auprès des Canadiens, mettait la *Revue des Jeunes* au premier rang des manifestations de la jeunesse catholique de France.

C'est, coude à coude et coeur à coeur, animés du même esprit de catholicisme à la fois très pénétrant et très expansif, que tous nos jeunes, du sein de la bataille où ils sauvent la France, se préparent à la rénover.

J'ai insisté sur cet organe, parce qu'il est, chez nous, actuellement, une force réelle et d'avenir et, qu'à ce titre, il démontre à sa façon la fécondité morale de notre patrie et le bien fondé de nos espérances, et aussi, parce que, si les lecteurs qui me font l'honneur de me suivre aiment à étudier de plus près le mouvement de la pensée et de l'action dans la France nouvelle, ils en trouveront, dans cette revue, un des plus sûrs et des plus précieux éléments.

Or, cette revue a publié, dans son numéro du 25 août, un fort encourageant article sur l'École polytechnique avant la guerre.

C'est un sujet que j'aime à souligner. Il confirme et accentue la vérité historique dont le dernier volume collectif du *Comité de propagande* a mis en clarté les preuves surabondantes, à savoir que le renouveau chrétien, constaté chez nous depuis la guerre, n'est pas un accident heureux né de circonstances exceptionnelles et destiné à périr avec elles, mais le couronnement logique et normal de toute une ascension commencée depuis longtemps.

Avant la crise révolutionnaire, la France s'était pervertie par la corruption intellectuelle et morale des élites. La philosophie de Voltaire et la dépravation de la cour de Louis XV avaient fatalement préparé les erreurs et les désordres populaires. Avant la crise régénératrice qui nous éprouve et nous relève aujourd'hui, l'élite française était en marche vers la vé-

rité. Toute et chancelant, plus lucides et de l'Eglise. I menée par Ag incroyants do tachaient et se pies. Ils senta faiblesse de le encore, mais pa fort, à quoi rat me de leur des remontaît, cont où s'étaient abr tieléréalisme et chisme; un Lott l'université d'E tholiques, autou Et ce mouve publiée par la R était sorti d'une male—qui, très l libre-pensée sect du personnel ant les plus frappa d'avant-guerre - opéré dans ces gr gouvernement de glise. Elles y rev dépit de l'enseign taient pas encore de leurs élèves, un